Reihe von Vorträgen über Geologie an. Der einleitende Vortrag dieser Serie „Neuere Anschauungen über die Sündflut und die Eiszeit“ wird auf die Tagesordnung der nächsten Sitzung, welche am 8. August lf. stattfinden wird, festgesetzt.



La culture de la vigne

et la fabrication des vins dans le Luxembourg.

(Suite II.)

C'est donc aux bords riants de la Moselle que nous rencontrons les premières vignes plantées dans notre chère petite patrie ; viennent ensuite les coteaux de la Sûre et de l'Our. Si les religieux se sont acquis bien des mérites pour la propagation de cette culture, il ne peut quand même être méconnu que les encouragements donnés par l'empereur Probus y avaient contribué pour une large part bien des siècles avant l'établissement d'ordres religieux sur le territoire devant prendre plus tard le nom de Luxembourg. Le biographe de Probus (Flavius Vopiscus) nous apprend que cet empereur ne permit pas seulement à tous les Gaulois, Espagnols et Bretons de cultiver la vigne et de fabriquer des vins, mais qu'il prêcha même d'exemple en faisant défricher le mont Alma, dans l'Illyrie, et en y faisant planter des vignes de premier choix. L'historien Eutrope précise encore davantage les soins donnés constamment par Probus à la vigne.

A partir de ce temps, cette culture tendait toujours à se développer de plus en plus et ceci surtout depuis l'avènement des Carolingiens. C'est avec raison que Lamprecht relève qu'au moyen âge il était regardé comme privation de ne boire que de l'eau et que déjà du temps des Carolingiens l'eau était donnée comme punition. [1])

Comme la consommation de bière n'avait jamais pris de grandes proportions sur les bords de la Moselle et que

1) Nous trouvons des dispositions telles que : „Celui qui se grise pendant une campagne, est condamné à boire de l'eau. — Les corvéables reçoivent du vin ; „si quis tantum biberit, ut socium suum vel aliquem incontinenter offendat, emendationi tenetur.“ — Nos records de justice nous en fournissent bien des preuves.

même cette consommation allait en descendant au moyen âge, il fallait bien que la culture de la vigne prît un développement toujours plus croissant. A cela vint se joindre l'export qui augmentait tellement que déjà dans la seconde moitié du XIII^e siècle il donna un essor inespéré au commerce: la suite en était que vers la fin du moyen âge la vigne était bien plus répandue qu'elle ne l'est aujourd'hui et ce à tel point que finalement nous voyons également la vigne le long de l'Alzette et de la Wiltz, voire même à Clervaux.

Après les vignes de Grevenmacher, Echternach et Vianden dont nous avons fait mention, nous rencontrons celles de Steinheim, sur la Sûre. Le 8 mai 704, l'abbesse Irmine fit abandon à perpétuité de toutes ses possessions (parmi lesquelles il y a des vignes) à Stancheim (Steinheim), en faveur de l'évêque Willibrord et du monastère fondé par la dite Irmine à Echternach: „Idcirco ego Irmina dono vobis ad monasterium vestrum Epternaco, quod nos a novo construximus, situm super fluvio Sura, in honore sanctae Trinitatis vel sanctorum, donatumque in perpertuum esse volo ad possidendum, hoc est quantumcunque a die praesenti in villa Stancheim, sita super fluvio Sura, mea possessio vel donatio est, tam domibus quam aedificiis, mansis, mancipiis, *vineis*, pratis, pascuis, silvis, aquis. . . .“

Les donations de vignes faites à l'abbaye d'Echternach étant de la plus grande importance non seulement pour la culture de la vigne dans le Luxembourg même, mais aussi pour cette culture en général, nous mentionnerons ci-après toutes les donations afférentes faites à la dite abbaye, qu'elles soient situées ou non sur le territoire de notre patrie. [1])

Le 8 mai 704 nous voyons encore l'abbesse Irmine faire donation au monastère d'Echternach des vignes de Sainte-Croix près de Trêves (Idcirco ego Irmina dona vobis ad monasterium vestrum *Epternacum* . . . donatumque esse volumus in perpetuum ad possidendum, hoc est *vineam* infra muros Treveris civitatis ad Crucem . . .).

En 748 le majordomus Pepin relaisse au monastère d'Echternach l'église de Cröv avec ses vignes; [2]) en 796

1) Nous avouons avec reconnaissance que M. le professeur Dr. N. van Werveke a bien voulu nous rendre attentif aux chartes afférentes dont il a mis gracieusement les copies à notre disposition.

2) Lamprecht, Deutsches Wirthschaftsleben im Mittelalter, ne mentionne les vignes de Cröv que pour l'année 855. Cet auteur donnant dans l'ouvrage cité une nomenclature chronologique des localités

nous voyons Hardovingus doter l'abbaye d'Echternach, présidée par Béonrad, de ses biens de Gilsdorf avec les vignes y appartenantes. Au courant de l'année 797, Guntram et Amaltruda font donation à la même abbaye de leurs biens de Halling et de Raville, dans lesquel biens des vignes sont comprises également.

En abordant l'année 832, nous rencontrons une nouvelle donation de vignes faite au monastère d'Echternach par Ava : il s'agit des vignobles à Clusserath et à Meckel ; la même abbaye reçoit en 864 des vignes à Edingen et à Weiss.



Ueber die Nitride und den Urzustand des Stickstoffs.

Chemisch-geologische Mitteilung

von **Leon Franck** — Esch an der Alzette.

III.

Verfolgen wir nur einen Augenblick die Resultate die der elektrische Ofen geliefert, so erfassen wir sogleich, dass Kohlenstoff, Silicium, Bor, *Stickstoff* u. s. w. bei hohen Temperaturen sich direkt mit Metallen und Metalloïden verbinden um feuerbeständige Verbindungen zu liefern.

Unterziehen wir solche Verbindungen einer kleinen Prüfung so zeigt es sich, dass selbe meistens durch Wasser eine direkte Zersetzung erleiden.

$$C_3\,Al_4 + 12\,H_2\,O = 3\,C\,H_4 + 3\,Al_2\,(OH)_2$$

---

de la vallée de la Moselle où la vigne est cultivée au moyen âge, nous en donnons ci-après quelques extraits avec indication des années où cette culture y est mentionnée pour la première fois : Lieser 633, Klüsseroth 698, Trèves 704, Briedel 748, Piesport 777, Merl 782, Dreis (Salm) 794, Steinem 835, Coblence 822—839, Kochem und Valwig 866, Litzig 870, Gondorf, Winningen 871, Bruttig 898, Igel 929, Alf 963, Kesselheim 966, Schleich 976, Langsur 979, Reil 1006, Traben 1007, Biwer 1024, Kobern 1030, Enkirch 1050, Lützelkoblenz et Bubenheim 1052, Klotten 1054, Rachtig, Uerzig, Senhalz 1067, Bombogen 1070 bis 1080, Mühlheim 1082, Ste. Adelgonde 1097, Zeltingen 1116, Graach 1124—1127, Dudeldorf et Montzel 1127, Ellenz 1135, Koray 1136, Wittlich 1139, Novéant 1152, Metternich 1184, Mertert, Donven, 12e siècle, Pallien 1217, Kürenz 1225, Zell et Fell 1229, Neumagen 1232, Glens 1234, Wehlen 1251.